



ACTUALITÉS



DE L'UNITÉ DE SOUTIEN TECHNIQUE À L'INITIATIVE AFRICAINE DE L'AEWA

Décembre 2017

L'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (**AEWA**) est un traité intergouvernemental élaboré sous l'égide de la Convention des espèces migratrices (**CMS**). Située à un carrefour de plusieurs voies de migration, la France a une responsabilité particulière et des attentes fortes en matière de conservation mais aussi de gestion des oiseaux d'eau migrateurs, et notamment des espèces chassables.

Le **Plan d'action pour l'Afrique de l'AEWA** a été adopté à la 5^{ème} Réunion des Parties de l'Accord (MOP5, La Rochelle, Mai 2012) dans le cadre de son **Initiative Africaine**. A cette occasion, une **Unité de Soutien Technique (UST)** composée de la **Direction des Parcs Nationaux du Sénégal, de l'ONCFS et de la Tour du Valat (TdV)** et financée par le **MEDDE**, a été instaurée pour 3 ans, pour apporter un appui technique aux pays africains pour la mise en œuvre de ce Plan d'action.

[Facebook de l'UST](#)

RÉSEAU OISEAUX D'EAU MÉDITERRANÉE

Cinquième atelier nord-africain

Tunis, Tunisie du 15 au 17 septembre

Le 5^{ème} atelier du Réseau Oiseaux d'Eau Méditerranée (ROEM) financé par le Ministère de la transition écologique et solidaire (MTES-France) et la Fondation Albert II s'est tenu en septembre dernier. Il a été animé par la TDV, l'ONCFS et avec le support technique de l'Association des Amis des Oiseaux (AAO)/BirdLife Tunisie.

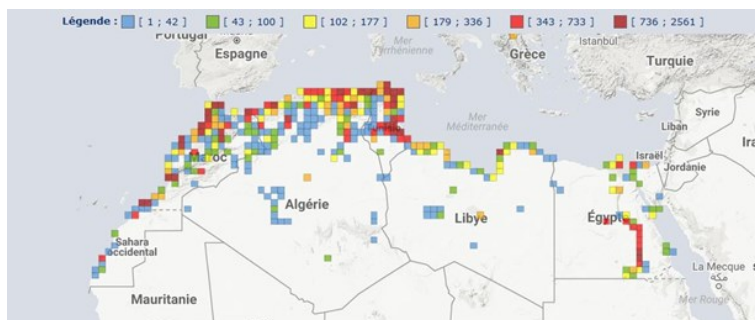
La 1^{ère} journée a été consacrée au réseau initial nord-africain et aux activités en cours, notamment, **l'analyse régionale des tendances des populations d'oiseaux d'eau co-pilotée par le Maroc**.

Le réseau s'étend ! Les coordinateurs des DIOE de 6 autres pays, l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, la Macédoine et la Turquie, étaient présents pour un échange d'expériences puis permettre à terme une coordination des recherche scientifique à l'échelle du bassin.

Le site web du ROEM, medwaterbirds.net et la base de données intégrée ont été présentées aux nouveaux partenaires.

Ces nouvelles collaborations, permettront d'améliorer la connaissance et la protection des oiseaux d'eau à travers des suivis et des analyses à l'échelle nationale et internationale, pour contribuer ainsi à une meilleure conservation des zones humides au niveau de la région Méditerranéenne. Des échanges a ainsi émergé la nécessité de partage des connaissances sur les sites de nidifications des oiseaux d'eau coloniaux, afin de développer et mutualiser les efforts de sensibilisation sur ces sites et écosystèmes souvent fragiles. Un des objectifs du prochain atelier sera de faire le point sur les données actuelles et historiques de colonies d'oiseaux d'eau dans les pays du bassin méditerranéen.

La base de données de Dénombrements Internationaux d'Oiseaux d'Eau : Medwaterbirds.net



Initié en 2012, le réseau oiseaux d'eau méditerranée a été confronté au manque de disponibilité, de mise à jour et de partage des données de Dénombrements d'oiseaux d'eau. Utilisées pour les analyses des tendances, ces données sont donc à la base de la protection et de la conservation des espèces. Le ROEM a donc décidé de développer des outils afin de faciliter la mise à jour et l'intégration des données par les partenaires.

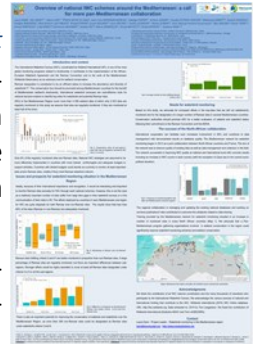
Avec l'aide du ROEM, les données des **15 dernières années ont été mises à jour** avec les partenaires nord-africains. Après plusieurs sessions de formation, **les partenaires** sont désormais **autonomes pour l'intégration de leurs données** de comptage. Cette base de donnée mise à jour a été également **envoyée à Wetlands International (WI)**, avec **plus de 38 000 données** sur 491 sites et plus de 9 000 000 oiseaux d'eau qui se sont donc ajoutés à la base de données générale de WI.

Ces données ont ainsi pu être intégrées aux **analyses du Rapport n°7 sur les statuts de conservation des espèces (CSR7)**, outil essentiel pour la mise en œuvre de l'AEWA et de la protection des espèces, qui sera publié pour la prochaine rencontre des parties de l'AEWA fin 2018. Les premiers résultats de ces analyses ont été présentés lors du 5^{ème} atelier nord-africain par Wetlands international, en charge des analyses et de la publication du CSR.

IUGB – Montpellier, Août

La nouvelle collaboration avec les pays au nord de la Méditerranée a été l'occasion de présenter une communication écrite co-signée, sous forme de poster, à la conférence de l'« International Union of Game Biologists » qui s'est tenue à Montpellier en août dernier.

Les analyses ont permis de comparer les efforts de comptages de DIOE dans chacun des pays du bassin méditerranéen ainsi que dans les sites classés Ramsar ou non.



SOUTIEN AU PLAN D'ACTION POUR L'AFRIQUE DE L'AEWA

Premiers DIOE complets de la zone Ramsar au sud du Tchad

Tchad, Janvier 2017

La zone Ramsar des plaines d'inondations des Bahrs Aouk et Salamat est une des plus vastes au monde. Elle comprend notamment le Lac Iro et le Parc National de Zakouma. Dans le cadre du programme RESSOURCE, l'ONCFS y a conduit des comptages terrestres et aériens en janvier 2017 avec le soutien de la Direction de la Conservation de la Faune et des Aires Protégées du Tchad, de l'ONG African Parks et de Wetlands International. Plus de **3 000 km de transects** ont été intégralement survolés en 30h de vol environ pour un total de **près de 200 000 oiseaux d'eau dénombrés**.

Les trois principaux sites de forte abondance des oiseaux d'eau sont le complexe d'Amdouma, le complexe du lac Iro et le site Rigueik situé à l'est du Parc de Zakouma. **Plus de 10 000 grues couronnées, espèce classée « vulnérable » sur la liste rouge de l'UICN**, ont été dénombrées **sur 47 sites** différents de cette zone Ramsar. En se basant sur les données d'estimations des populations d'oiseaux d'eau les plus récentes (CRS6), ce serait donc environ 25% de la population qui aurait été observés dans cette zone Ramsar en 2017 !



Ce qui confirme l'importance de cette zone pour cette espèce emblématique et menacée.

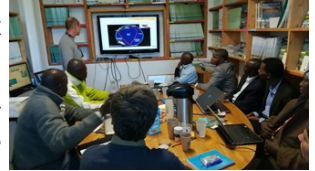
3 pays sahéliens en atelier DIOE à la Tour du Valat

Tour du Valat, 20-24 novembre 2017

Sept représentants du **Mali, du Sénégal et du Tchad** ont été invités à un atelier de travail à la Tour du Valat en Camargue, avec le soutien financier du Ministère français de la Transition Ecologique et Solidaire.

Durant ces 5 jours, les mécanismes allant de la collecte des données sur le terrain à la valorisation et les enjeux aux niveaux national et international ont été revus.

2 gestionnaires des bases de données du Mali et du Sénégal ont également pu compléter et mettre à jour leur base de données nationale, puis les ont transmis à Wetlands International.



Cet atelier a été l'occasion d'intensifier la collaboration avec ces 3 pays du Sahel, région d'importance majeure pour la concentration hivernale des oiseaux d'eau, qui bénéficieront d'un appui aux DIOE dans le cadre du programme RESSOURCE.

Atelier de lancement du programme RESSOURCE

Rome, Italie du 9 au 11 mai 2017

L'élaboration du projet RESSOURCE, pour une gestion intégrée des oiseaux d'eau migrateurs et des zones humides, a été initiée dès 2012 par le ministère français de l'écologie en étroite collaboration avec l'ONCFS et l'UST. La contribution du [FEM](#) d'un montant total de 1.5 millions d'Euros sur 4 ans (2017-2020), a été obtenue en 2016 et la contribution de l'UE, d'un montant de 2.3 millions a été obtenue en 2017. Le projet est mis en œuvre par la [FAO](#) qui cofinance le projet via un projet starter (PCT, Programme de Coopération Technique) dont les activités ont débuté dès décembre 2016 au Sénégal et au Tchad.



La première réunion de lancement a regroupé les membres du Comité de pilotage incluant les représentants des cinq pays concernés par RESSOURCE (Egypte, Soudan, Tchad, Mali, et Sénégal), les représentants des partenaires techniques responsables de la mise en œuvre des diverses composantes (ONCFS, CIRAD, OMPO ...) et les représentants des deux principaux accords internationaux concernés par le projet : l'AEWA et la convention de Ramsar.

Au cours de cet atelier, les activités de projet RESSOURCE ainsi que les premiers résultats acquis au Tchad et au Sénégal ont été présentés. Les activités de la 1^{ère} année ont été définies lors de groupes de travail avec l'ensemble des partenaires.